

# RENCONTRES NATIONALES

# 2021

## PROGRAMME

ÉCOLE ET CINÉMA - COLLÈGE AU CINÉMA - PASSEURS D'IMAGES  
Martigues - Marseille - Aix en Provence



Avec le soutien de



Organisé par



En partenariat avec



### Passeurs d'images

4 rue Doudeauville  
75 018 Paris  
www.passeursdimages.fr  
info@passeursdimages.fr  
09 72 21 77 27

### Contacts

**Anne Charvin**  
Chargée de mission  
anne@passeursdimages.fr

**Félix Chrétien**  
Chargé de mission  
felix@passeursdimages.fr

**Amélie Delcros**  
Responsable administrative  
et financière  
amelie@passeursdimages.fr

**Olivier Demay**  
Chargé de mission  
olivier@passeursdimages.fr

**Carol Desmurs**  
Chargée de mission  
carol@passeursdimages.fr

**Emilie Drapeau**  
Assistante des programmes  
d'éducation aux images  
emilie@passeursdimages.fr

**Patrick Facchinetti**  
Délégué général  
patrick@passeursdimages.fr

**Ferdinando Gizzi**  
Chargé de mission  
ferdinando@passeursdimages.fr

**Guillaume Grabowski**  
Chargé éditorial web  
guillaume@passeursdimages.fr

**Santiago Hidalgo**  
Coordinatrice nationale hors  
temps scolaire  
santiago@passeursdimages.fr

**Delphine Lizot**  
Coordinatrice nationale temps  
scolaire  
delphine@passeursdimages.fr

**Eva Morand**  
Chargée de mission  
eva@passeursdimages.fr

**Christina Perez**  
Chargée de communication,  
relations presse et projets  
numériques  
christina@passeursdimages.fr

**Hélène Philippi**  
Chargée de communication et  
du mécénat  
helene@passeursdimages.fr

**Hugo Pinel**  
Chargé de projet web et de  
communication  
hugo@passeursdimages.fr

Passeurs d'images a réuni les professionnel·les suivant·es afin de construire ces Rencontres nationales, qu'ils·elles en soient particulièrement remercié·es.

Emilie Allais (Institut de l'image)  
Céline Berthod (Cinéma du sud & tilt)  
Caroline Caccavale (Lieux fictifs)  
Juliette Grimont (cinéma Le Gyptis)  
Catherine Mallet (cinéma La Cascade)  
Nicolas Roman Borre (cinéma Le Gyptis)  
Florian Salazar-Martin (Ville de Martigues)  
Christel Sevilla (DSDEN 13)  
Sabine Putorti (Institut de l'image)

# Programme

## Rencontres nationales 2021

**Consignes sanitaires**  
Port du masque obligatoire.  
Pass sanitaire obligatoire.  
Respect des règles d'hygiène en vigueur.

# Retrouvailles

Des retrouvailles qui font battre le cœur.

- La dernière séquence d'*Où est la maison de mon ami ?* où Ahmad retrouve enfin Nematzade, sur les bancs de l'école.
- Satsuki qui retrouve Mei.
- Pinocchio qui retrouve Geppetto, dans le ventre de la baleine.
- Le hérisson, sorti du brouillard, qui retrouve son ami l'ourson, et peut lui donner de la confiture de framboise, à déguster sous les étoiles.
- E.T qui retrouve sa maison.
- La Belle qui retrouve la Bête, mourante, et qui lui redonne vie par sa seule présence (et quelques larmes).
- Boudu qui retrouve la liberté, dans une magnifique échappée aquatique.



- Fiona qui retrouve Dom.
- Solange qui retrouve Andy pendant que Delphine, dans un des hors champ les plus émouvants de l'histoire du cinéma, retrouve Maxence.
- Courgette qui retrouve une famille.
- Dorothy qui retrouve le Kansas (There's nothing like home !).
- Lennie qui retrouve Joey, sur une plage désertée par l'averse.
- Mme Muir qui retrouve son fantôme.
- Camille qui retrouve sa mère, morte depuis des années, à la faveur d'un étonnant retour dans le passé.
- Halla, qui retrouve la petite fille qui l'attend, dans une Europe de cataclysmes.
- Ethan Edwards qui retrouve Debbie, et qui passe de la haine à l'amour par la grâce d'un geste.



Nous vivons une période où l'un des grands enjeux est l'évaluation de l'impact de l'éducation artistique et culturelle sur ses bénéficiaires.

Comment évaluer ?  
Comment prouver que les actions mises en œuvre produisent des effets ?

Ces questions, nous devons nous les poser, nous devons aussi

les questionner. Mais nous devons aussi, et c'est un devoir presque moral, redire l'importance, la fondamentale de la foi que nous avons dans les actions que nous menons.

Des films, des personnages, des images, des retrouvailles.

Tout ce qui nous a manqué, cruellement, ces derniers mois.

Quelle plus belle manière d'ouvrir cet édito ?

On ne s'était pas quittés.

On ne s'était pas perdus.

Mais on se retrouve tout de même.

C'est pour cela que ces Rencontres nationales ont quelque chose de particulier. Une émotion juvénile, comme si c'était la première fois.

Savoir que vous serez là, **en vrai**.

Dans des vrais lieux. Un cinéma municipal flambant neuf, un tiers lieu collectif, une association. Des vrais lieux porteurs, chacun, d'une même foi.

Une foi, oui, car il faut être croyant, après les deux années que nous venons de vivre, après les tremblements sociétaux, politiques, environnementaux, après les mots terribles sur le caractère non-essentiel de nos lieux de réunion, nos lieux de communauté, les lieux de culture, pour garder la tranquille assurance que les expériences esthétiques sont fondatrices.

Ouvrir un cinéma de 3 salles, au cœur de Martigues est un acte de foi.

Construire avec des personnes détenues des projets d'une ambition et d'une audace stupéfiantes est un acte de foi.

Emmener des enfants et des jeunes gens au cinéma est un acte de foi.

Et aujourd'hui, aujourd'hui plus encore que jamais, nous avons besoin de cette foi.

Pour réitérer des vœux, comme après de longues années de mariage, et redire notre certitude inébranlable que la rencontre esthétique est une expérience essentielle.

## L'Équipe de Passeurs d'images

## le 17.11

Cinéma La Cascade  
(Martigues)

**9h15-12h**

**Formation des enseignant-es des Bouches-du-Rhône** du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>nd</sup> degré : projection du film *Été 93*, en présence de **Carla Simón**, réalisatrice (en duplex) et d'**Isabelle Bourdon**, autrice du *Cahier de notes* sur le film.

**10h - 12h**

**Réunion de présentation avec les nouveaux-elles coordinateur-rices.**

**12h15- 13h45**

Repas avec les nouveaux-elles coordinateur-rices.

**14h- 14h10**

**Ouverture des Rencontres nationales** par **Henri Denicourt**, Directeur du cinéma La Cascade et **Patrick Facchinetti**, Délégué général de Passeurs d'images.

**14h10 - 15h30** ((▷))

**Conférence inaugurale** de **Yann Goupil**, enseignant Lettres-Philosophie-Cinéma : Aller, venir, être au cinémond.

**15h30-16h45**

**Catalogues École et cinéma et Collège au cinéma - nouveaux films.**

**17h - 19h**

Paroles de **Jacques Doillon** et projection en avant-première de son film restauré **Le Petit Criminel**.

**19h15**

**Inauguration officielle des Rencontres nationales. Cocktail offert par la mairie de Martigues** à la Chapelle de l'Annonciade.

**20h30**

**Dîner** (salle de restaurant du camping de l'Arquet Côte bleue).

((▷)) Interventions filmées et diffusées en direct sur [www.passeursdimages.fr](http://www.passeursdimages.fr)

## le 18.11

Cinéma La Cascade  
(Martigues)

**9h-12h**

**8 ateliers de pratique et de réflexion.**

**12h15 - 13h45**

Déjeuner

**14h-15h**

**Échanges** entre les partenaires institutionnels, les membres de l'association Passeurs d'images et les coordinations départementales.

**15h - 17h** ((▷))

→ **Conférence - L'élégance du décorateur** avec **Léa Chevalier**, doctorante à l'Université de Caen Normandie et Lausanne UNIL, chercheuse associée à la Cinémathèque française.

→ **Table-ronde - Le métier du chef décorateur aujourd'hui : pratiques, sociologie, économie** avec **Olivier Marchetti**, président du groupe DELTA Entreprises, **Lionel Payet-Pigeon**, Président fondateur de la SAS La Planète Rouge, **Jean-Jacques Gernolle**, chef décorateur de cinéma et scénographe, **François La Rocca**, repéreur de cinéma, **Carine Plazy**, cheffe de mission cinéma et audiovisuel du Pays de Martigues Métropole Aix Marseille Provence, et **Elena Koncke**, Responsable cinéma et audiovisuel de la Région Sud, animée par **Gwenaële Rot**, professeure des universités à Sciences Po Paris, chercheuse au Centre de sociologie des organisations.

**17h30 - 18h30**

**Table-ronde « Engagement des collectivités territoriales dans les dispositifs d'éducation aux images »** (Sous réserve de confirmation définitive).

**19h-23h**

Visites des studios de tournage de **Provence Studios**, dîner sur place et animation musicale avec **Faf Larage**.

## le 19.11

Friche La Belle de Mai/  
Cinéma Le Gyptis  
(Marseille)

**9h-12h**

**Ateliers de pratique et de réflexion.**

**12h - 14h**

**Repas** aux Grandes Tables (La Friche la Belle de Mai) et **visite de l'exposition** conçue par Lieux Fictifs.

**14h30-14h45**

**Allocutions d'ouverture.**

**14h45-15h30**

**Carte blanche CNC** : regards documentaires de Julie Bertuccelli et Olivier Babinet sur les dispositifs d'éducation aux images.

**15h30-16h**

**Temps fort institutionnel.**

**16h30-17h45** ((▷))

**Conférence - Imaginer la participation : du spectateur au public** de **Joëlle Zask**, philosophe, maître de conférences (Université d'Aix-en-Provence).

**17h45 - 18h**

Mots de conclusion.

**19h30-21h30**

**Avant-première**

*Arthur Rambo*, en présence de **Laurent Cantet**, réalisateur du film et de **Rabah Nait Oufella**, acteur.

**22h**

Dîner des coordinations du dispositif Passeurs d'images.

## le 20.11

Institut de l'image  
(Aix-en-Provence)

**9h**

**Accueil, mots de bienvenue et ouverture.**

**9h30 - 10h30**

**Conférence introductive** par **Marie Ducellier**, chercheuse, doctorante en anthropologie sociale et ethnologie (EHESS) (en duplex). Regard sur : l'éducation aux images comme essai de création partagée.

**10h30-12h30**

**Présentation de projets Passeurs d'images en lien avec la co-création.**

Projections, mises en regard et retours d'expériences : la co-création au service de l'expression des publics via la rencontre artistique avec **Laurence Petit Jouvét**, réalisatrice et productrice, **Sévérine Mathieu**, réalisatrice-fondatrice de l'association Dis-formes, **Aurore Plaussu**, réalisatrice (Association Dis-formes), **Elina Chared**, réalisatrice (Association Dis-formes).

**12h30 - 14h**

Déjeuner.

**14h-15h45**

→ **Avant-première** (réservé au réseau Passeurs d'images) - **Les Graines que l'on sème, suivi d'un échange avec le réalisateur Nathan Nicholovitch** (en duplex).

**15h45-17h15**

**La création mise en partage** - projections, échanges et mises en perspective d'expériences de création partagée dans différents contextes et auprès de publics divers, avec **Caroline Caccavale**, réalisatrice (Association Lieux Fictifs), **Cyrielle Faure**, monteuse et autrice et **Olivier Mitterrand**, réalisateur.

**17h15-17h30**

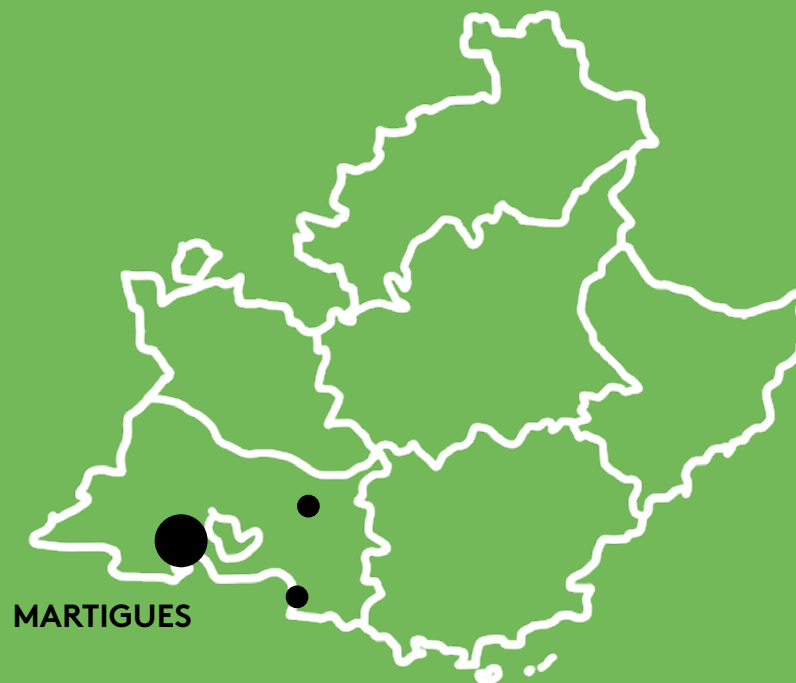
Mots de conclusion.



### Cinéma La Cascade

Le cinéma La Cascade, situé en cœur de ville à Martigues est un acteur culturel fédérateur de la population, porté par la Ville de Martigues. Il se conçoit comme un prolongement de l'espace public vers un espace culturel ouvert 7j/7 toute l'année, proposant une programmation à 70% Art et Essai labellisée Jeune Public, Patrimoine, Recherche et découverte, ouvert sur toutes propositions (acteurs culturels et sociaux de son territoire). Cet espace permet à tout un chacun-e de fréquenter son hall d'accueil en accès libre tout au long de la journée.

Le lieu est également un acteur de la filière cinéma du territoire, de la production à la diffusion. Le cinéma accueille régulièrement des rencontres/échanges entre le public et les professionnel·les (réalisateur·rices, producteur·rices, intervenant·es, universitaires, comédien·nes, festivals...). Ses missions principales sont tournées vers les familles et le renouvellement des publics entre 20 ans et 60 ans. Il développe des actions de sensibilisation à la diversité des œuvres.



### Provence Studios

Provence Studios propose toute l'infrastructure pour les tournages. Plusieurs plateaux de tournages dont le plus grand fait 2 400 m<sup>2</sup> ; mais aussi des ateliers, des menuiseries, des loges et des bureaux de production. Plus de 26 000 m<sup>2</sup> de locaux sur une superficie totale de 22 hectares. Deux backlots (décors d'extérieur) de 18 000 m<sup>2</sup> chacun, complètent leur offre.

**17.11**  
**18.11**



temps scolaire

## FORMATION

# Autour d'Été 93 de Carla Simón

Carla Simón utilise, dans le processus de création de son film, une matière autobiographique déjà exploitée dans ses films précédents et qui se retrouve dans les images d'Été 93.

Il raconte une histoire tragique, celle d'une petite fille confrontée au deuil de ses parents, à la mort.

Aborder de tels films en situation pédagogique soulève des questions passionnantes, liées autant aux personnages qu'aux enfants acteurs qui les incarnent. Dans *Été 93*, il n'y a ni annonce, ni funérailles, pas plus que de cercueil ni de cimetière. C'est un film de l'après, de l'absence et du deuil.

Dans cette formation, il sera question de revenir sur les grandes thématiques abordées dans le film que déclinera Isabelle Bourdon, autrice du *Cahier de notes*, l'outil pédagogique à destination des enseignant-es. Elle se déroulera en présence de Carla Simón (en duplex).

17 novembre

9h15-12h

Cinéma La Cascade  
(Martigues)

avec

**Carla Simón,**  
réalisatrice  
(en duplex)

animée par

**Isabelle Bourdon,**  
conseillère cinéma  
au rectorat de Créteil  
(Délégation Académique à l'Action  
Culturelle).

en partenariat avec

« A Bao A Qu »,  
association barcelonaise dédiée à la  
conception et au développement de  
projets liant culture,  
création et éducation.

traduction par

Nathalie Oger



Née en 1986, **Carla Simón** étudie à l'Université de Californie et à l'Université autonome de Barcelone. Elle

réalise ensuite des épisodes de séries et des émissions diverses pour la chaîne « TV Catalan ». Puis elle décroche la prestigieuse bourse « Obra Social - La Caixa », qui lui permet de s'installer en Grande-Bretagne et d'étudier à la London Film School. Elle y écrit et réalise deux courts-métrages : le documentaire *Born Positive* et la fiction *Lipstick*. Ils sont sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux. *Été 93* est son premier long-métrage. En 2017, il est présenté au Festival de Berlin (section Génération). Il remporte le Grand Prix de sa section et le Prix du meilleur film toutes sections confondues.



**Isabelle Bourdon** est conseillère cinéma au rectorat de Créteil (Délégation Académique à l'Action Culturelle).

Elle est conseillère et formatrice auprès du programme international d'éducation au cinéma Le cinéma, cent ans de jeunesse, et pour le programme CINED, soutenu par le programme Europe Media Creative depuis 2015.

Elle a enseigné pendant 17 ans l'histoire et la géographie dans le secondaire et a travaillé pendant 10 ans avec le service pédagogique de La Cinémathèque française pour l'accompagnement de projets d'éducation au cinéma.



temps scolaire

## CONFÉRENCE

axe « Philosophie »

# Aller, venir, être au cinémonde

Philosophie de l'image

17 novembre

14h-15h30

Cinéma La Cascade  
(Martigues)

Et si nous faisons un pas de côté ? Un pas de danse peut-être.

Une manière d'habiter les films et d'être habités par eux, c'est-à-dire aussi bien une manière de danser avec et en eux, de sentir qu'ils dansent en nous.

Sentir la force imageante ou imaginante répondre à la force du réel, soit consentir au monde et à son expression.

avec

**Yann Goupil,**  
enseignant  
Lettres-Philosophie-Cinéma



Après un parcours professionnel dans l'éducation artistique et l'enseignement,

**Yann Goupil** est actuellement chargé de cours à l'Université Sorbonne Nouvelle où il anime un séminaire sur la pensée de l'image depuis l'Antiquité jusqu'à nous au sein du Master didactique de l'image, art de la transmission.

Il est également coordinateur des activités du CIEPFC (Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine) auprès

de Frédéric Worms au sein de la République des Savoirs à l'École Normale Supérieure. Il mène parallèlement une recherche doctorale en philosophie à l'Université Jean Jaurès de Toulouse, dans laquelle il interroge les motifs du sens, de l'art et du désir dans la pensée du philosophe Jean-Luc Nancy : *Jean-Luc Nancy à l'atelier : un art inédit d'être au monde.*

temps scolaire

17 novembre

15h30-16h45

Cinéma La Cascade  
(Martigues)

## CATALOGUES ÉCOLE ET CINÉMA ET COLLÈGE AU CINÉMA

# Films 2022/2023

Présentation des nouveaux films par les membres des commissions de choix de films, à partir d'extraits et présentation de la ligne éditoriale des commissions de choix de films par Marie-Sophie Decout, chargée de mission au service de l'action territoriale et culturelle du CNC.

### École et cinéma



### Collège au cinéma



### Programme de courts métrages pour Collège au cinéma



temps scolaire

## AVANT-PROPOS

# Jacques Doillon : retour en enfance

Une belle actualité cette année : la sortie en salle de 9 films emblématiques du réalisateur, réédités en copies restaurées par 2 distributeurs compagnons de route des dispositifs : Splendor Films et Malavida. Parmi ces films, citons *Ponette*, ressorti en salle le 6 octobre dernier et qui réintègre le catalogue d'École et cinéma, le plus rare *Un sac de billes*, resté inédit en salle de longues années et que l'on recommande au jeune public, ou encore *Le Petit criminel*, que l'on vous propose de redécouvrir sur grand écran.

17 novembre

17h - 19h

Cinéma La Cascade  
(Martigues)

présentation à partir  
d'une interview de  
**Jacques Doillon**  
enregistrée le 27  
octobre à Paris.

avec le concours de  
**Splendor Films.**

Doillon « fait partie de nos classiques », l'est-il devenu pour autant ? Derrière son sourire, son filet de voix, l'œil toujours à l'affût de l'étonnement qui surgit au détour d'une prise, son œuvre est porteuse d'une leçon de cinéma : transmettre l'émotion est un travail. Devant la caméra, le jeu, c'est du sérieux – et il n'y a pas d'âge pour ça.

Tout au long de son parcours, le cinéaste a tourné avec des enfants, jusqu'à son prochain film au titre prometteur : *CE2*. Pour patienter jusqu'à l'arrivée de ce nouvel opus annoncé au cinéma en 2022, reprenons ce fil invisible qui tisse d'un film à l'autre un portrait de l'enfance, unique dans l'histoire du cinéma.

Parcours à travers le cinéma de Jacques Doillon proposé par Serge Fendrikoff de Splendor Films et Olivier Demay de Passieurs d'images à partir d'une interview du réalisateur.

## PROJECTION - COPIE RESTAURÉE

**Le Petit criminel** de Jacques Doillon

L'histoire simple d'un garçon à l'abandon qui découvre qu'il a une sœur, commet un vol, braque un policier et cherche à se faire aimer.

*Le Petit criminel* est un film qui a marqué la première décennie de Collège au cinéma. Retrouvaille avec ce film et ses acteurs, Clotilde Courau, Richard Anconina, et comme acteur principal le tout jeune Gérald Thomassin, pour la première fois à l'écran.

# Ateliers de pratique et de réflexion

temps scolaire

18 novembre

9h-12h

Rendez-vous au cinéma La Cascade.  
Les participant-es suivront ensuite leur référent-e vers le lieu exact de l'atelier.

## Cinéma et philosophie



Avec **Juliette Grégoire**.

L'atelier Cinéma et philosophie est proposé par Juliette Grégoire fondatrice des éditions *Initiales*. Depuis six ans, elle anime régulièrement des ateliers philo pour les enfants (de 5 à 12 ans) dans les écoles, les centres de loisirs, bibliothèques, librairies, manifestations littéraires, cinémas. En s'appuyant sur les deux films des catalogues *École et cinéma* et *Collège au cinéma*, Juliette Grégoire propose aux participant-e-s de faire un peu l'expérience de la caverne platonicienne dans la salle de cinéma.

### → films en lien

*Les 400 coups* de François Truffaut et *La Tortue Rouge* de Michael Dudok de Wit.

## Le jeu d'acteur

Avec **François Cottrelle** et **Justine Simon**. L'association *La Réplique* propose d'appréhender par la pratique le travail de l'acteur et du directeur d'acteur du cinéma. Que veut dire jouer ? Quelle est la nature du travail que l'on demande à un acteur ? Quelle est la spécificité du langage cinématographique ? Quel est le rapport de l'acteur à la caméra ? Encadrés par les intervenants Justine Simon et François Cottrelle, les participant-es aborderont ces questions relatives au jeu d'acteur grâce à des mises en situation.

## Cascades



Avec **André Ferrer** et **Antoine Robert**, cascadeurs.



L'atelier « Cascades » animé par les comédiens André Ferrer et Antoine Robert de l'association P.A.T a pour but de sensibiliser les participant-e-s aux techniques de la cascade. En s'appuyant sur plusieurs séquences de

films des catalogues *École et cinéma* et *Collège au cinéma*, de Buster Keaton à John Carpenter, les deux professionnels présenteront différents styles de cascades dans la maîtrise de l'art !

## Maquillage artistique par l'école

### Sophie Lecomte

Avec **Oana Menus** et **2 étudiant-es**.

Cet atelier animé par une maquilleuse spécialisée et deux étudiant-es appréhendera le maquillage au cinéma de façon théorique et pratique. Une présentation d'une heure des effets spéciaux (prothèses, faux crânes, créatures, faux membres) et des liens avec l'histoire de l'art sera suivie d'une mise en pratique participative où la formatrice et ses deux assistant-es guideront les participant-e-s pour réaliser eux-mêmes une blessure de cinéma en relief à partir de la sculpture de silicone sur la peau (type coupure, impact de balle, morsure...).

## Sonorisation d'un extrait de film d'animation

Avec **Emmanuelle Novero**, **MONT-MARS**. Nichée au cœur de la Venise provençale, sur le Pôle Cinéma Provence Studios, l'équipe de MONT-MARS est spécialisée dans la post-production sonore. Cet atelier propose aux participant-es de sonoriser une scène de film d'animation, avec du matériel professionnel, sous forme de 3 activités regroupées en atelier participatif.

## Film peu programmé : *La Pivellina*



Séance de cinéma animée par **Olivier Demay** et **Céline Berthod**.

Le film *La Pivellina*, réalisé par Tizza Covi et Rainer Frimmel,

fait partie du catalogue *Collège au cinéma*. Ce long-métrage italo-autrichien à l'économie, fragile, malgré le soutien ACID et ses nombreux prix, reste peu connu.

La dimension dramatique du personnage de *La Pivellina* serait-elle une version féminine du « Kid » de Chaplin ? L'humanité du propos, et la profondeur des rapports qui se tissent entre les protagonistes, dans l'histoire comme dans son écriture en font un film très attachant. C'est aussi un film sur le « nomadisme », sur un choix de vie minoritaire aujourd'hui et sa stigmatisation. Ce regard « décalé » est intéressant à aborder !

Par ailleurs, ce film pourrait-il intégrer le catalogue *École et cinéma* et permettre de travailler la liaison École/Collège ?

## NANOUK et les ateliers cinématographiques



Par **Martin Drouot**.

Atelier de pratique cinématographique autour de *Mon oncle* de Jacques Tati. Passeurs d'images a récemment produit un nouvel outil à destination des enseignant-es et des coordinateurs-trices, les ateliers de pratique

cinématographique. Ce sont des conducteurs permettant à ceux qui le souhaitent de prolonger l'expérience esthétique vécue en salle, lors de la rencontre avec le film, par un geste, une pratique (<https://www.passeursdimages.fr/ateliers-de-pratique>) L'atelier des Rencontres nationales permettra à ses participant-es de se mettre en situation et de s'engager dans un geste pratique, grâce à la complicité de Martin Drouot, à qui Passeurs d'images a confié la rédaction de deux ateliers de pratique cinématographique.

### → films en lien

*Mon oncle* de Jacques Tati.

## Atelier en partenariat avec le collectif 50/50

Par **Fanny de Casimacker**.

Cet atelier organisé en partenariat avec le collectif 50/50 souhaite interroger les coordinateurs-rices dans leur pratique de programmation et d'accompagnement des films. Sont-ils-elles attentifs-ves aux questions liées à la parité ? Quelles stratégies mettre en œuvre pour que les enseignant-es et les élèves, en s'appuyant sur les catalogues existants et leur dimension artistique, puissent être encore davantage sensibilisé-es à ces questions de représentativité paritaire ?

**Le Collectif 50/50**



AXE « MÉTIERS DU CINÉMA »

# Chef·fe décorateur·rice

18 novembre

15h-17h  
Cinéma La Cascade  
(Martigues)

temps scolaire

« Pour un faire un film il y a des constructeurs, il y a des charpentiers, des plâtriers, des accessoiristes, des spécialistes du tissu etc. (...) On pourrait rattacher à cette chaîne de fabrication tout ce pan de professions du cinéma qui, en intervenant, font un ensemble qui doit être cohérent, qui doit avoir une certaine vraisemblance. »

Gwenaële Rot

L'histoire sur grand écran – ép. 2  
France Culture

Si d'un côté, en tant qu'art, le cinéma s'affirme comme un moyen pour l'expression de la vision d'un·e auteur·rice, de l'autre côté – et justement pour que cela puisse avoir lieu – depuis ses origines il mobilise un nombre important de professions spécifiques.

L'idée du cinéma comme « usine à rêves » implique en effet celle de « travail d'équipe », d' « œuvre collective » ou encore de « chantier ».

L'agencement de toutes ces professions différentes et interreliées dans la production d'un film est dynamique et a évolué au fil du temps : aux anciens métiers avec une forte dimension artisanale, venus au cinéma du monde du théâtre et des arts vivants, s'en sont ajoutés d'autres, de plus en plus en lien avec les nouvelles technologies et le numérique.

Cette journée sera consacrée à un axe de réflexion sur la dimension nécessairement collective inscrite dans le fait de « faire un film » : sur son articulation (dialectique ? complémentaire ?) avec la dimension auteuriste/individuelle ; sur son histoire et son évolution ; sur sa mise en place pratique, sa définition technique et son organisation industrielle ; sur ses

retombées économiques et sociales à l'échelle du territoire du Pays de Martigues.

Un de ces métiers condense et résume au mieux tous ces différents aspects, et il se trouvera particulièrement mis à l'honneur des Rencontres nationales de cette année : le métier du·de la chef·fe·décorateur·rice.

L'histoire de cette figure tant essentielle pour la « fabrique de l'illusion » sera re-parcourue par Léa Chevalier. Une table ronde co-animée par Gwenaële Rot – en dialogue avec des professionnel·les du monde du cinéma et plus particulièrement de la décoration permettra de l'appréhender selon d'autres points de vue (pragmatiques, sociologiques, économiques, etc.) et d'en faire ainsi ressortir d'autres valeurs.

Une visite aux Provence Studios, menée par le directeur de ceux-ci, Olivier Marchetti, également présent à la table ronde, clôturera la journée.



par **Léa Chevalier**  
doctorante à l'Université de Caen Normandie et Lausanne UNIL, chercheuse associée à la Cinémathèque française.

CONFÉRENCE...

axe « métiers du cinéma »

# L'élégance du décorateur

Le·la décorateur·rice de cinéma est un être en qui deux professionnel·les coexistent : un·e artiste et un·e constructeur·rice. Quand l'un·e recherche et traduit en dessins une atmosphère selon les spécificités d'un scénario ; le·la second·e modère ou alimente l'imagination du premier au regard de ses possibilités techniques et ressources matérielles. Son rôle n'est pas simplement, comme son nom l'indique, d'ornementer un espace, mais de donner aux réalisateur·rices un moyen de faire vivre ses personnages, d'immerger les spectateur·rices dans la diégèse et de penser un cadre de travail où circule une équipe de tournage.

Bien qu'ils soient essentiels, le succès des décorateur·rices de cinéma – dont l'art repose sur l'illusion et se mesure à la « puissance de crédibilité » de l'image photographique – dépend traditionnellement de leur discrétion. Alors qu'ils·elles participent activement au processus de création, l'étude de leur pratique est souvent reléguée au second plan par la critique et les recherches universitaires. Ainsi, dans l'espoir de résoudre les mystères d'un corps professionnel resté dans l'ombre, Léa Chevalier vous propose de découvrir à ses côtés l'envers du décor. Quel est le rôle des décorateur·rices ? Quelle place occupent-t-ils·elles dans la réalisation des films ?

Loin d'être anecdotique, observer les décors, parce que ces derniers se situent à la genèse de la conception, apporte une assise concrète à la réflexion esthétique et offre de nouvelles clés de lecture des films. C'est pourquoi, nous retracerons ensemble l'histoire des décorateur·rices à partir de certaines images du catalogue d'École et cinéma puis Collège au cinéma. Nous décrivons parallèlement les principales étapes de fabrication d'un décor à l'aune des documents d'archives préservés à la Cinémathèque française. Enfin, afin d'illustrer nos questionnements, nous regarderons plus spécifiquement l'œuvre chamarrée de Bernard Evein, décorateur·peintre, fidèle collaborateur de Jacques Demy.

Membre du laboratoire LASLAR (Lettres, Arts du Spectacle et Langues Romanes) à Caen, chercheuse invitée puis associée à la Cinémathèque française, **Léa Chevalier** travaille sur la carrière de Bernard Evein. Au regard de l'œuvre de ce décorateur·peintre, elle tente d'appréhender l'effet des mutations techniques et économiques

sur l'histoire stylistique du cinéma à l'endroit du décor de films. Elle codirige avec Pierre Causse et Valérie Vignaux, le prochain numéro Double Jeu, « Concevoir le décor de cinéma et de théâtre » dans lequel paraîtra en décembre 2021, son article « L'enseignement du métier de décorateur de cinéma à l'IDHEC en France (1943-1966) ».

... SUIVIE D'UNE TABLE-RONDE

axe « métiers du cinéma »

# Le métier du chef décorateur aujourd'hui : pratiques, sociologie, économie



**Carine Plazy** accompagne les entreprises souhaitant s'implanter en Pays de Martigues. Elle participera dès 2015 à l'élaboration de la stratégie de développement de la filière cinéma, audiovisuel, animation et nouveaux médias du Pays de Martigues. Depuis, elle assure la coordination et la mise en œuvre des orientations stratégiques.

**Lionel Payet-Pigeon** a effectué une carrière de compositeur de musique à l'image (série d'animation et publicité). Il fonde en 2008 la Planète Rouge à Marseille, société de post-production image et son. La Planète Rouge et Provence Studios s'associent en 2018 pour développer des technologies innovantes de tournage. En 2020, il développe le studio de production virtuelle THE NEXT STAGE, associant les compétences des métiers du tournage et ceux des effets visuels.



À la sortie de ses études, **Olivier Marchetti** reprend l'entreprise familiale de logistique qu'il va préserver et faire évoluer pendant plusieurs années. C'est la venue d'un tournage Europacorp en 2013 dans les locaux de Martigues qui va changer son destin. Provence Studios est né à ce moment précis. Olivier Marchetti est aujourd'hui le socle de Provence Studios et préside le groupe Delta Entreprises. Cet écosystème propose un ensemble de service autour de l'audiovisuel. Sous l'impulsion technologique de la Planète Rouge entrée dans le giron du groupe en 2018, il initie le tournant numérique de Provence Studios avec le projet The Next Stage. Ce projet s'inscrit dans une évolution globale de Provence Studios forgée pour l'international et le cinéma de demain.

animée par **Gwenaëlle Rot** professeure des Universités à Sciences Po Paris, chercheuse au Centre de sociologie des organisations (CSO/CNRS)

**François La Rocca** débute sa carrière comme repère de cinéma. Il travaille pour des productions à l'échelle nationale et internationale, pour des long-métrages de fiction (*Sherazade, Everest, Bienvenue chez les Ch'tis*, etc.), le documentaire, la publicité, les séries et téléfilms (*Baron Noir, Crossing Line*, etc.). Productions les plus récentes : *Titane, Pourris gâtés*, et quelques épisodes de la dernière saison de la série *Alex Hugo*.



**Jean-Jacques Gernolle** diplômé des arts décoratifs de Paris, il crée les décors de pièces de théâtre et notamment de la comédie musicale « Starmania » en 1993. Au cinéma, il travaille sur des films d'auteurs et des comédies populaires ou séries pour la télévision. Il s'intéresse également à la formation et intervient fréquemment dans des écoles de cinéma.

Après une longue expérience dans les domaines de la documentation à l'École nationale d'Administration, de la communication à la CCI du Pays d'Arles et du protocole à la Région Sud, **Elena Koncke** anime depuis 2016 l'équipe cinéma et audiovisuel au sein du Service des Industries culturelles et de l'Image de la Direction de la culture de la Région Sud. L'équipe mène une large concertation auprès de la filière professionnelle en 2019, ce qui permet de mettre en œuvre un ambitieux Plan Stratégique cinéma pour 2020-2022 qui se traduit par une importante augmentation des moyens mobilisés pour le secteur du cinéma et de l'audiovisuel.



**Gwenaëlle Rot** est professeure des universités à Sciences Po Paris. Sociologue du travail et historienne des sciences sociales, elle s'intéresse aux transformations des métiers du cinéma et aux conditions concrètes de fabrication des films.



temps scolaire

18 novembre  
19h-23h  
Provence Studios  
(Martigues)

PROVENCE STUDIOS

axe « métiers du cinéma »

# Visites guidées et soirée musicale

Soirée animée par **Faf Larage** avec un dj set composé d'une sélection de musiques de films : des extraits issus de bandes originales d'Ennio Morricone à Quentin Tarantino, soul, orchestral, hip-hop... un voyage des années 1970 jusqu'à aujourd'hui !

**Faf Larage**, est artiste rappeur, auteur et compositeur né à Marseille. Il fait ses débuts au sein du groupe « Soul Swing And Radikal » dans les années 1980. En 1997, il démarre sa carrière solo et sort son premier album en 1999. En 2002 il fait partie du groupe *One Shot* pour interpréter l'album de la B.O de *Taxi 2*. Faf Larage continue d'enchaîner les featuring et écrit, produit pour divers artistes. Il travaille pour le cinéma, la télévision. On le retrouve sur des B.O de films dont *La Beuze, Gomez et Tavares, L'américain*. En 2006, il revient sur le devant de la scène avec le générique français de la série *Prison Break*. Il collabore avec de nom-

breux artistes pour le générique de *Neuilly sa mère*. Il compose des génériques et musiques de pub et participe aux génériques et B.O de films comme *Les Croods* (énorme succès de DreamWorks studios), *La vraie vie des Profs, Beur sur la Ville*. Depuis 2012, Faf Larage développe une collaboration artistique avec le compositeur et pianiste classique Sébastien Damiani. Le duo Larage & Damiani mélange musiques urbaines avec un orchestre symphonique.



### Cinéma Le Gyptis

Le Gyptis est un prototype d'exploitation cinématographique Art et Essai, créé par La Friche la Belle de Mai, au service d'un cinéma engagé, audacieux et exigeant. Sa programmation est assurée par Shellac, qui s'appuie sur des propositions thématiques, films de répertoire, œuvres de recherche et films pour jeune public.

Tout au long de l'année, Le Gyptis organise des rencontres avec des réalisateurs, des ateliers gratuits pour les enfants, participe aux dispositifs nationaux d'éducation à l'image et propose plus d'un tiers de sa grille au tarif de 2,5 € pour tous. Sa programmation explore à la fois les cinématographies les plus singulières, donne à voir les films les plus ambitieux, tout en étant un véritable cinéma de quartier, inséré dans la vie culturelle et sociale de son territoire.

### La Friche la Belle de Mai

Prototype né en 1992 de ce que l'on nomme aujourd'hui les « Tiers-Lieux », nouveaux modèles culturels et urbains, la Friche rassemble dans un lieu unique et réinventé, transformation urbaine, permanence artistique, lien au territoire et coopération active dans le sens de l'intérêt général.

Née de l'ancienne usine de la Seita, aujourd'hui lieu de création et d'innovation, La Friche la Belle de Mai est à la fois un espace de travail pour ses 70 structures résidentes (350 artistes, producteurs, salariés qui y travaillent quotidiennement) et un lieu de diffusion (600 propositions artistiques publiques par an, de l'atelier jeune public aux plus grands festivals). Avec près de 450 000 visiteurs par an, la Friche la Belle de Mai est un espace public multiple de 45 000 m2 où se côtoient 5 salles de spectacles et de concert, des jardins partagés, une aire de jeux et de sport, un restaurant, une librairie, une crèche, 2400 m2 d'espaces d'exposition, un toit terrasse de 8000 m2, un centre de formation.



### Lieux Fictifs

Lieux Fictifs est conçu comme un espace favorisant la création cinématographique dans la rencontre avec d'autres disciplines artistiques, la collaboration et la participation des publics, le développement de méthodologies d'éducation à l'image et la diffusion du cinéma. Des dimensions ouvertes aux publics les plus éloignés de la culture. En 2020, Lieux Fictifs structure le fonctionnement d'un nouveau lieu culturel permanent dans la

Structure d'Accompagnement à la Sortie de la prison des Baumettes. Elle y développe une action de formation, l'accueil en résidence d'artistes, la diffusion et la transmission du cinéma et d'autres formes artistiques. Lieux Fictifs poursuit là l'objectif de construire - depuis la prison - des espaces pour une autre relation dans une porosité entre le dedans et le dehors.

L'association ancre également son travail depuis la Friche la Belle de Mai et la Plateforme Jeunesse, explorant avec de jeunes adolescent-es de nouvelles relations au son et à l'image qui favorisent l'activation de récits.



MARSEILLE

19.11

# Ateliers de pratique et de réflexion

## « L'École Rêveries »

Par **Florence Lloret**.

À partir de son expérience et de celles des participant·es, l'enjeu de l'atelier sera de réfléchir au pourquoi, aux difficultés, conditions et possibles de l'ouverture d'espaces de création dans l'école aujourd'hui ou plutôt avec elle. L'atelier aura lieu au sein de l'exposition « Bleu, blanc, rouge. Quand l'art travaille l'école » organisée par Lieux Fictifs et la Friche la Belle de Mai et qui réunit le travail de Florence Lloret « L'école rêveries » ainsi que celui d'Arnaud Théval « Les bleus des lycéens ». La visite de l'exposition et la projection-immersion dans l'installation vidéo « L'école rêveries », seront suivies d'un échange sensible avec la réalisatrice sur la place que peut/doit prendre le cinéma et l'art au sein de l'institution École, et d'une approche plus pratique sur des manières d'y construire cette place, que ce soit d'un point de vue du rapport à l'espace, au temps de l'école, et de la relation aux enseignant·es et aux élèves.

## Composer une affiche de cinéma

Par **le cinéma l'Alhambra**.

Outil de médiation proposant la composition originale d'une affiche de cinéma, le Graphinéma a été conçu par Jaune Sardine, collectif de design graphique et coproduit par le cinéma l'Alhambra et Cannes cinéma, pôles régionaux d'éducation aux images. Le Graphinéma invite les participant·es à réaliser l'affiche d'un film en volume en abordant certaines composantes du design graphique. Le groupe s'engage dans une réalisation collective illustrant un film à partir de son synopsis. Il transforme alors un grand panneau blanc en une vraie affiche grâce aux différentes pièces aimantées et aux fonds de couleurs de toute sortes.

## Le Jour d'après

Par **Camille Goujon** et **Eloïse Pommiès**.

En réponse à la crise sanitaire, Passeurs

*Rendez-vous au cinéma Le Gyptis.  
Les participant·es suivront ensuite leur référent·e vers le lieu exact de l'atelier.*

d'images a lancé en 2020 l'appel à projets expérimental *Le jour d'après*. Sur la base d'un dialogue entre Camille Goujon (artiste réalisatrice) et Eloïse Pommiès (responsable de projets d'éducation aux images spécialisée dans les séries télévisées) cet atelier s'interroge sur la leçon qu'on peut tirer de leurs initiatives menées en réponse à cet appel. Qu'est-ce qui a marché ? Qu'est-ce qui, au contraire, n'a pas fonctionné ? Quelles pistes ont été explorées et méritent d'être poursuivies, développées à l'avenir ? L'atelier tournera ainsi autour des notions et des thèmes tels que : « l'avenir d'après la jeunesse », « séries », « (ré)écriture », « rapport au numérique (et plateformes) », « lien social », « réalité/science-fiction », « passerelles entre temps scolaire et hors temps scolaire », « valorisation ».

## Découverte de la Mashup Box

Par **Romuald Beugnon**.

L'atelier, animé par le créateur de la Mashup Table, vous permettra de découvrir les nouveautés de la Mashup Table. Sa version portable, la Mashup Box, vous sera présentée, ainsi que ses deux nouveaux logiciels qui ouvrent de nouvelles perspectives de création. Le Mode Live est une véritable régie vidéo, qui permet de mixer des images et des sons de manière totalement intuitive, en déplaçant les cartes sur l'outil. Les participant·es peuvent également ajouter des effets spéciaux et des images issues d'une webcam en temps réel. Tout ce qui se passe à l'écran peut être enregistré pour être rediffusé ou mis en ligne. Le Mode Animation permet quant à lui la réalisation immédiate de films d'animation, grâce à l'utilisation de cartes « décors » et « personnages », qui s'animent en fonction de leurs déplacements sur l'outil. Cet atelier s'adresse aussi bien aux connaisseur·seuses de la Mashup Table qu'à ceux·celles qui la découvrent.

## La rotoscopie sous toutes ses formes : un travail autour du cinéma d'animation

Par **Jérémie Camus** et **Arthur Poutignat**.

Decouverte de la rotoscopie, une technique de dessin anime qui permet d'aborder l'animation en se servant d'images issues de sequences filmées. L'atelier decline plusieurs approches techniques différentes qui font appel à des dispositifs analogiques et numériques. Cette technique autorise une grande liberté d'expression tout en conservant un rendu fidèle sans pour autant faire appel à une maîtrise de la pratique du dessin. Des temps d'échanges et de découverte de cette technique d'animation seront complétés par des sessions de pratique.

## Le studio Image et Mouvement, expérience et enjeux d'une mixité de publics dedans-dehors

Par **Annabelle Aventurin**, **Pierre Poncelet** et **Charlotte Deweerdt**.

Au sein de la Structure d'Accompagnement à la sortie de la prison des Baumettes se trouve une salle de cinéma de 50 places, située dans le Studio Image et Mouvement. Ce lieu s'appuie sur le réseau audiovisuel du territoire, pour activer une transmission du cinéma à destination d'un public mixte dedans - dehors.

Au cours de cette séance, animée par Pierre Poncelet, une présentation de ce lieu et une expérimentation de ce dispositif de mixité vous seront proposés, à travers une présentation du travail du cinéaste franco-mauritanien Med Hondo. Cinéaste rebelle et précurseur, il fit entendre sa voix anticoloniale à une époque où les acteurs noirs n'existaient pas dans le cinéma français. Surtout connu pour son travail de doublage (il fut la voix française d'Eddy Murphy), c'est le cinéaste que nous souhaitons vous faire découvrir à travers son court-métrage *Mes voisins* (1973), présenté par Annabelle Aventurin, chargée de la conservation et de la diffusion des films de Med Hondo à Ciné-Archives, et Charlotte Deweerdt, programmatrice pour l'association AFLAM.

## Dispositifs d'éducation aux images et langues et cinématographies régionales

Avec **Anatole Aristegui** (Conseil départemen-

tal 64), **Elsa Dahmani** (CinéKour), **Xavi Garat** (Cinéma Le Sélect et Association Cin'Evasion). Dans la continuité de l'axe « philosophie » de cette Rencontre, dans lequel les travaux de John Dewey et ses prolongements par Joëlle Zask occupent une place importante, nous nous interrogeons dans cet atelier sur les leçons qu'on peut tirer des initiatives plurilingues/pluriculturelles dans les dispositifs d'éducation aux images. Pour Dewey, « *l'enjeu premier de la défense de la pluralité culturelle est la possibilité offerte potentiellement à tout le monde de trouver place dans le commun et de s'y singulariser par une participation active* ». L'atelier présentera des expériences d'actions d'éducation aux images en langues régionales/avec des cinématographies régionales et on s'interrogera sur les apports de ces expériences aux objectifs communs des dispositifs.

## L'INA Méditerranée

Par **Mireille Maurice**, déléguée régionale INA.

INA Méditerranée a pour mission de collecter et numériser les fonds audiovisuels, les valoriser pour les pérenniser et organiser le rayonnement des activités de l'INA dans la région PACA et Corse. Elle est aussi une des 6 délégations qui couvrent l'ensemble du territoire, relayant la politique de partenariat de l'INA avec les acteurs économiques et culturels locaux (entreprises, producteurs, médiathèques, collectivités territoriales, musées, établissements scolaires, associations, etc.), en menant de nombreuses actions éducatives et/ou culturelles mettant en scène la mémoire régionale ou en formant les professionnels. Après une visite du site, retour sur quelques exemples d'actions d'éducation aux images ayant été menées par INA Méditerranée et ses partenaires sur la région, représentatifs des possibilités d'usage de ce fond exceptionnel avec les publics jeunes (expositions, programmations, ateliers...). À partir de plusieurs ressources INA et/ou propositions d'activités réalisées avec ses archives, nous ouvrirons la discussion sur les possibilités de partenariats entre les dispositifs et l'établissement public.

## EXPOSITION

# Bleu, blanc, rouge. Quand l'art travaille l'école.

Une proposition de Lieux Fictifs.

19 novembre

12h-14h

Friche la Belle de Mai  
Galerie La Salle des machines

Visites organisées pendant  
le déjeuner

Les installations des artistes Arnaud Théval et Florence Lloret réunies dans cette exposition et le regard porté par le philosophe Alain Kerlan sur leurs œuvres et leurs démarches invitent le visiteur à s'interroger sur ce que peut produire l'art quand il travaille l'école.

Dans ce triptyque, chacun vient agiter à sa manière l'institution scolaire, en interrogeant la condition scolaire et ses enjeux politiques et existentiels.

« En 2019, le plasticien Éric Baudelaire se voyait attribuer le prix Marcel Duchamp, pour son installation Tu peux prendre ton temps, articulée autour d'un long métrage, réalisé en complicité avec... une vingtaine d'élèves d'un collège de Seine-Saint-Denis. En 2004, l'artiste chinois Xu Bing, dans le cadre de Forest Project (2004), luttant contre la déforestation, avait choisi d'aller à la rencontre... d'enfants des écoles, au Kenya.

Ces deux faits ne sont en rien de simples épiphénomènes dans l'actualité artistique. Ils marquent tout au contraire un carrefour significatif dans les développements de l'art contemporain : celui où se croisent les chemins de l'art et ceux de l'école, de l'enfance, de l'éducation. C'est à ce carrefour que prennent place le travail de Florence Lloret et celui d'Arnaud Théval, que



se situent les deux installations que réunit, dans les bâtiments de La Friche la Belle de Mai, l'exposition Bleu Blanc Rouge. Quand l'art travaille l'école.

Les raisons esthétiques, politiques, éducatives pour lesquelles cette rencontre s'effectue aujourd'hui - au point qu'une histoire ou un panorama de l'art contemporain ne saurait l'ignorer sans faillir - sont diverses et complexes. Comme sont diverses les manières dont les artistes s'y engagent et y engagent leur œuvre et leur démarche.

Celles de Florence Lloret et de Théval ont une perspective commune, même si les chemins empruntés peuvent différer : leur sujet. Il faut entendre ce terme au sens qui est le sien dans le vocabulaire esthétique, en lui conservant sa double signification : ce sur quoi « porte » l'œuvre, ce dont elle « traite », et la manière dont elle le fait, mais aussi ce sujet qu'est l'artiste lui-même engagé dans ce dont il parle.

Ce sujet qu'ont en commun les deux installations que réunit Lieux Fictifs, comment le désigner, le nommer ? La formulation qui s'en approche le plus pourrait être : la condition scolaire. À condition de bien y entendre comment résonne en elle cette autre expression : condition humaine. Oui, il faut parler de condition scolaire comme on parle, par exemple, de condition carcérale, renvoyant à l'assujettissement de l'individu pris dans l'ensemble des dimensions spatiales et temporelles du dispositif, mais aussi à un horizon normatif, celui de l'humanité comme valeur.

On s'égarerait toutefois à ne voir là que reprise d'une dénonciation de ce que certains pédagogues appartenant au courant de la pédagogie institutionnelle, comme Fernand Oury, avait nommé en leur temps l'école-caserne. Le regard que portent sur l'école Florence Lioret et Arnaud Théval et leurs façons de l'interroger ne se tiennent pas sur le seul registre sociologique ou institutionnel : ils relèvent aussi d'une dimension existentielle. Les philosophes qui s'intéressent sérieusement à l'éducation s'accordent à faire reposer toute pensée éducative sur un fait, un fait ontologique : l'être humain existe en formation. Le fait de se former est une dimension constitutive de l'existence humaine. Avoir cela en tête conduit à regarder autrement l'institution scolaire, ses élèves et ses maîtres. Chacune des deux installations réunies à la Friche démontre que Florence Lioret comme Arnaud Théval prennent pleinement au sérieux ce fait indissociablement ontologique et institutionnel, et l'interrogent en tant que tel. Ils regardent l'institution scolaire comme cet espace-temps institué ou existant des êtres dans leur condition d'être en formation ».

Alain Kerlan,  
philosophe





temps commun

axe « Philosophie »

CONFÉRENCE

# Imaginer la participation : du spectateur au public

19 novembre

16h30-17h45

Cinéma le Gyptis  
(Marseille)

par  
**Joëlle Zask**  
philosophe, maître de conférences (Université d'Aix-en-Provence).

À partir de la notion d'images, Joëlle Zask interrogera ce qui fait obstacle à la participation des personnes à la vie culturelle et sociale et ce qui, au contraire, la promeut et la consolide.

L'axe « philosophie » de ces Rencontres nationales se décline en plusieurs conférences et ateliers qui interrogent des thématiques variées. Néanmoins, une en ressort avec force : les rapports entre art, culture et démocratie.

Joëlle Zask est, entre les philosophes de notre époque, une des premières à avoir travaillé sur la démocratie participative, en référence notamment aux travaux de John Dewey. Elle s'interroge sur les conditions pour qu'en existe vraiment une, et pour cela elle emprunte des exemples à toutes sortes d'activités et notamment à l'art et la culture.

Elle montre que « *la participation bien comprise est identique à la subtile articulation entre prendre part, apporter une part (contribuer) et recevoir une part (bénéficier). Bref, à l'idéal démocratique lui-même* ».

**Joëlle Zask**, spécialiste du pragmatisme et de philosophie sociale, enseigne au département de philosophie de l'université Aix-Marseille. Dans ces derniers travaux, elle établit des relations étroites entre l'écologie et l'autogouvernement démocratique. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *La Démocratie aux champs* (La Découverte, 2016), *Quand la forêt brûle*

(éd Premier Parallèle) en 2019 et, en 2020, *Zoocities. Des animaux sauvages dans la ville* aux éditions Premier Parallèle. Son dernier ouvrage, paru en mai 2021, s'intitule *Face à une bête sauvage* (Premier Parallèle). Son champ de pensée s'étend également aux questions liant art, culture, participation et démocratie.



temps commun

AVANT-PREMIÈRE

# Arthur Rambo de Laurent Cantet

Qui est Karim D. ? Ce jeune écrivain engagé au succès annoncé ou son alias, Arthur Rambo, qui poste des messages haineux que l'on exhume un jour des réseaux sociaux...

« *L'ensemble du film se concentre sur les deux jours de l'éclatement de l'affaire. En quelques heures, le statut de Karim bascule : on le rencontre à l'apogée de sa gloire, et en une nuit, il devient le paria que tout le monde fuit. C'est cette concentration temporelle qui a permis de focaliser sur les mécanismes de l'histoire, sur leur exemplarité, sur ce qu'ils nous disent de notre époque, de sa violence, de sa vitesse* ». Laurent Cantet.

un film de Laurent Cantet  
avec Rabah Naït Oufella, Antoine Reinartz, Sofian Khammes  
France 1 | 2022 | 1h27 | drame | couleur | Memento Distribution | sortie nationale le 2 février 2022.

en présence de  
**Laurent Cantet**  
réalisateur du film.



Après des études de photographie à Marseille, **Laurent Cantet** entre à l'IDHEC en 1984. À sa sortie, il travaille comme chef-opérateur sur des courts métrages, avant d'en tourner deux lui-même, dont *Tous à la manif* (Prix Jean Vigo 1995). En 1999, il réalise *Les Sanguinaires*, dans le cadre de la collection ARTE « 2 000 vu par... », puis *Ressources humaines*, César du Meilleur premier film. Suivent *L'Emploi du temps*

et *Vers le Sud*, avant la consécration d'*Entre les murs*, d'après le roman de François Bégaudeau, Palme d'or à Cannes en 2008. Il tourne ensuite son premier film à l'étranger, *Foxfire : Confessions d'un gang de filles*, d'après le roman de J.C Oates. Après *Retour à Ithaque !* (2014), il réalise *L'Atelier* présenté à Un Certain Regard à Cannes en 2017. Il est aujourd'hui Président de l'association Passeurs d'images. Son dernier film, *Arthur Rambo*, sortira en février 2022.



### L'Institut de l'image

Située au cœur de la Cité du Livre à Aix-en-Provence, l'Institut de l'image propose tout au long de l'année une programmation destinée à revisiter l'histoire du cinéma principalement sous forme de cycles thématiques ou de rétrospectives, destinés à tous les publics curieux de (re)découvrir le cinéma, sous toutes ses formes. Salle classée art et essai, label répertoire et jeune public, l'Institut de l'image travaille avec de nombreux partenaires et développe tout au long de l'année, une importante activité pédagogique en direction du jeune public. L'association est l'un des trois piliers du Pôle régional d'éducation aux images en Provence-Alpes-Côte d'Azur et assure la coordination régionale du dispositif Passeurs d'images.



# 20.11

# La création audiovisuelle en partage : quels liens possibles entre publics, artistes et œuvres ?

Co-création, art participatif, création partagée, art en collectif, résidence artistique : quelle place peut prendre le cinéma ? Quels enjeux pour la démocratisation et l'action culturelles ?

Les ateliers de pratique audiovisuelle constituent une forte partie de l'identité du dispositif Passeurs d'images, qui place l'expérience de création artistique et la rencontre avec des artistes au cœur de ses enjeux et objectifs. Les expériences de co-création sont nombreuses à être déployées au sein du dispositif : création de films de fiction, de films documentaire, travail d'écriture et de réalisation autour des séries, réalisation de pastilles d'entretiens à l'occasion de parcours en festival, etc.

Tous ces modes d'ateliers permettent aux publics et aux jeunes engagés dans les actions de se confronter à la pratique des images tout en étant accompa-

20 novembre

9h-17h30  
Institut de l'image  
(Institut de l'image)

hors temps scolaire

gnés dans cette démarche-expérience par des professionnel·les et des artistes. Qu'est ce qui existe déjà au sein du réseau Passeurs d'images en termes de dynamiques de co-création ? Quelles différentes formes ces dynamiques peuvent-elles prendre ? Quels sont les objectifs et les enjeux induits sur les personnes qui y participent (publics, artistes, structures, etc.), qu'est-ce qui se met en jeu pendant l'atelier ? De quelles façons et par quels moyens ces actions de co-création peuvent être prolongées, complétées, consolidées dans le cadre du dispositif Passeurs d'images ?

Cette journée d'étude, de rencontre et de projection permet d'explorer les difficultés et les plus-values de projets allant vers des processus de co-création, tout en mettant en lumière les divers contextes et différentes approches qui forment ce mode de projet.

À travers la présentation d'actions Passeurs d'images qui se déploient autour de la co-création, tout comme la mise en lumière de projets extérieurs au réseau, cette journée est ponctuée d'échanges et d'ouverture vers des propositions qui permettent de penser les enjeux et les effets de la mise en place de projets audiovisuels en lien avec une démarche de création partagée.



hors temps scolaire

20 novembre

9h30-10h30  
Institut de l'image  
(Aix-en-Provence)

par  
**Marie Ducellier**  
chercheuse.

# Regard sur : l'éducation aux images comme essai de création partagée

Afin de recontextualiser la création partagée, un regard historique entre le cinéma militant et les premiers « films d'atelier » de l'éducation populaire à la pédagogie nouvelle sera proposé.

À partir de cet état des lieux, les liens entre la création partagée et les défis contemporain de l'éducation aux images seront questionnés : faut-il parler de création partagée ou collective ? Que peut ce mode alternatif de création pour repenser la participation des publics et la prise en compte de ses cultures ? Quelles (nouvelles) places et métiers suppose-t-il pour l'éducation aux images et en dehors ?



**Marie Ducellier** est doctorante en anthropologie sociale et ethnologie à l'école des hautes études en sciences sociales (EHESS). Sa thèse interroge la rénovation de l'éducation artistique au cinéma au prisme

de l'adolescence et de ses techno-cultures visuelles. Elle a travaillé dans cette perspective au côté de l'association d'éducation populaire la Ligue de l'enseignement et la recherche-action francilienne « éducation aux images 2.1 ».



# La co-création au service de l'expression des publics via la rencontre artistique

## Passeurs d'images en Île de France

### → Projet *Correspondances*

en présence de la réalisatrice **Laurence-Petit Jouvét**.

Film co-produit par l'association Avril, Arcadi dans le cadre du dispositif Passeurs d'images en Ile-de-France, Canal France International, Image au féminin. « *Des femmes de la diaspora malienne, vivant à Montreuil en Seine-Saint-Denis, s'adressent dans une « lettre filmée » à une personne de leur choix, réelle ou imaginaire. Des femmes de Bamako et de Kayes au Mali s'en inspirent ensuite librement pour réaliser à leur tour leur « lettre filmée ». Chacune était invitée à parler de son travail, chacune a saisi cette occasion pour dire ce qui est important pour elle. Toutes ont participé aux étapes successives de la fabrication de ces courts métrages, dans le cadre d'ateliers de création audiovisuelle menés en France et au Mali par Laurence Petit-Jouvét.* »

20 novembre

10h30-12h30

Institut de l'image  
(Aix-en-Provence)

hors temps scolaire

Animé par  
**Carol Desmurs**  
chargée d'éducation  
aux images à Passeurs  
d'images.



**Laurence Petit-Jouvét** est autrice réalisatrice de films documentaires. Le projet présenté et sur lequel les échanges vont revenir, le film *Correspondances*, a été co-produit par l'association Avril, Arcadi Île-de-France dans le cadre du dispositif Passeurs d'images, Image au féminin et Canal France International. Il est distribué par Documentaire sur grand écran.

→ Découvrir les films réalisés par Laurence Petit-Jouvét sur [sa chaîne YouTube](#).

## Passeurs d'images Région Sud-PACA

### → Projet *Les passagers*

en présence des réalisatrices **Séverine Mathieu, Aurore Plaussu et Elina Chared** (association Dis-formes)

« *Sur le départ, 4 personnages saisissent un élan de liberté, rêvant d'un autre horizon.* »

Avec des patient-es suivi-es au centre hospitalier Edouard Toulouse (Marseille). Dans les films, les départs sont souvent des points de bascule pour les personnages : on a tou-tes en tête des images de séparation sur un quai de gare, de départ à l'aéroport, d'évasion façon road-movie. À partir de départs vécus, le film met en scène ces instants et interroge le spectateur : quel chemin va emprunter le personnage ? Quel sera son point d'arrivée ? Y en aura-t-il un ? Chaque départ témoigne d'une transformation intérieure et contient des ressorts comiques comme dramatiques : la fuite sans point d'arrivée, le souvenir d'un voyage initiatique, le retour aux sources et toutes les émotions qui en découlent... mais aussi l'évasion libératrice. Le groupe constitué d'une quinzaine de participant-es s'est réuni chaque semaine dans le Pavillon 9 de l'hôpital pour écrire ensemble le scénario, tourner, mettre en scène et visionner les séquences filmées.

### → Projet *Hors-Saisons*

« *C'est l'histoire d'un paysagiste. Il a longtemps travaillé sur la Côte d'Azur jusqu'au jour où il s'est lassé de la beauté, la trouvant « impersonnelle », identique pour tout le monde. Tout en restant sur ce territoire, il n'arrive plus à l'habiter, ne trouvant plus le sens, ni le lien, entre lui et le paysage. Cherchant sa place, il s'inspire des rencontres qui jalonnent son*

Après avoir travaillé pour la télévision, **Séverine Mathieu** commence la réalisation de films longs métrages plus personnels, sur des thématiques sociales, conjuguant librement la mise en scène du réel et la fiction.



Lorsqu'elle arrive à Marseille, en 2004, elle crée dis-FORMES pour co-produire ses propres films mais aussi pour prolonger son expérience à travers des ateliers cinéma, notamment en milieu psychiatrique. La structure va devenir un vivier où se développe la création partagée en collaboration avec une quinzaine d'artistes. Séverine termine une thèse recherche-création sur cette démarche.



Après des études en sciences politiques et un master « Métiers du film documentaire », **Aurore Plaussu** a travaillé avec l'association dis-FORMES en étant assistante de réalisation sur le film documentaire

*Habités* de Séverine Mathieu. Elle guide avec elle et avec d'autres réalisatrices des ateliers de cinéma en milieu de soin psychiatrique ainsi que dans d'autres structures.

**Elina Chared** obtient son diplôme à l'École d'art de Nancy en 2016, elle poursuit ses recherches en art autour des Entendeurs de voix et réalise son film de fin d'études *Les voix du dedans* en 2019 au sein du Master écritures documentaires à l'Université d'Aix-Marseille.



→ Découvrir les productions de l'association Dis-formes sur [leur site web](#)

*chemin : quelques personnes qui, elles, ont un lien personnel avec ce paysage impersonnel.* »

Projet réalisé dans le cadre d'un atelier de cinéma en milieu de soin psychiatrique (le CATTP et le service d'addictologie du CHI Fréjus Saint-Raphaël).



hors temps scolaire

**AVANT-PREMIÈRE** (réservée au réseau Passeurs d'images)  
 Comment l'expérience cinématographique crée du lien,  
 du sens, de la rencontre ?

# Les Graines que l'on sème de Nathan Nicholovitch

axe « Création »

suivie d'un échange avec le réalisateur.  
 (réservé au réseau Passeurs d'images)

**20 novembre**  
 14h-15h45  
 Institut de l'image  
 (Aix-en-Provence)

en présence de  
**Nathan Nicholovitch**  
 réalisateur de *Les Graines que l'on sème*  
 (en duplex).



Accusée d'avoir tagué « MACRON DÉMISSION » sur le mur de son lycée, Chiara n'est pas sortie vivante de sa garde à vue. Bouleversés, ses camarades de classe décident alors de prendre la parole...

« Le travail « en atelier » m'a effectivement conduit à penser et à produire des images d'une nouvelle façon : collectivement et non plus en solitaire, et surtout en constante progression et en tâtonnements successifs. Car je souhaitais nourrir le film des plans issus de nos téléphones portables tout en travaillant des formes très diverses - fictives et documentaires - pour questionner la brutalité du pouvoir et les désordres du monde. Mon désir était d'expérimenter comment des images diverses, parfois même opposées, pourraient cohabiter et dialoguer ensemble. Il s'agissait également de trouver une forme filmique à cet aller-retour entre le réel des lycéens, leurs discours, et la fiction que nous faisons naître. »  
 Nathan Nicholovitch (source : dossier de presse).

France I 2020 | 1h17 | drame | couleur | Nour Films | produit par D'un Film l'Autre, Eurydice Calmèjane et Nathan Nicholovitch | sortie nationale le 2 mars 2022.

**Nathan Nicholovitch** est un réalisateur et metteur en scène, né le 4 octobre 1976 à Villeurbanne. Après des études d'arts appliqués et d'histoire de l'art, il crée le collectif « Les Films aux dos tournés » à Paris en 1999 au sein duquel il réalise ses premiers courts métrages. Il réalise son premier long métrage *Casa Nostra* en 2012. Son deuxième long *Avant l'Aurore* sort en salles en septembre 2018, participe à plus de

40 festivals à travers le monde et remporte une douzaine de prix. En 2019, il embarque avec lui les élèves du lycée Romain Rolland d'Ivry-sur-Seine pour construire avec eux, pendant un an, un film qui les raconte face à la répression du mouvement social. Le résultat de cette expérience, *Les Graines que l'on sème*, est son troisième long-métrage.



hors temps scolaire

**20 novembre**  
 15h45-17h15  
 Institut de l'image  
 (Aix-en-Provence)

avec  
**Caroline Caccavale**,  
 réalisatrice (Association Lieux Fictifs)

**Cyrielle Faure**,  
 monteuse et autrice

**Olivier Mitterrand**,  
 réalisateur

animé par  
**Sabine Putorti**  
 directrice de l'Institut  
 de l'image.



## TABLE-RONDE

axe « Création »

Comment l'expérience cinématographique crée du lien,  
 du sens, de la rencontre ?

Ce temps de table ronde, rythmé de prises de parole, dialogues et projection d'extraits permettra d'établir un panel sur différentes expériences de création partagée au cinéma.

À travers la présentation d'un florilège de projets, les échanges approfondiront la question des publics, la relation qui se tisse avec les artistes et les effets que ces ateliers ont sur ces dynamiques. Ce dialogue sera aussi l'occasion d'aborder les enjeux liés aux modes et aux moyens de production que nécessitent et engendrent cette méthodologie de projet qui va vers du collaboratif, du collectif.

**Caroline Caccavale** est auteure, réalisatrice/productrice. Elle collabore à la réalisation de *De jour comme de nuit*, film documentaire, de Renaud Victor sur la vie quotidienne des détenus de la prison de Marseille. Elle réalise ensuite une pièce vidéo *Fragment d'une nuit* à partir des nuits qu'elle passera en cellule avec les femmes détenues. En 1994, elle crée Lieux Fictifs - Laboratoire de recherche et de création, Images et société et un studio de cinéma permanent au Centre Pénitentiaire de Marseille, cherchant à construire avec les personnes détenues et l'institution, un espace pour une autre relation. Dans une approche multidisciplinaire, elle associe des artistes visuels, chorégraphes, metteurs en scène, compositeurs... Avec eux elle dessine de nouvelles écritures cinématographiques. Depuis des années, tous les films qu'elle réalise sont des expériences intimes et collectives, des lieux de vie et de possible.

tout en écrivant des projets personnels. Elle a terminé en 2020 le portrait documentaire de l'historienne Christine Breton, *Orange vive*, et développe avec Jean-François Comminges un long métrage de fiction, *Le Nouveau Monde*. Récemment, elle s'intéresse à la transmission des processus de montage et propose des ateliers autour de cette étape, souvent laissée pour compte au sein des ateliers de pratique. Elle propose également des ateliers de montage et participe activement à la réflexion sur le devenir du cinéma en région.

Depuis plus de 10 ans, **Olivier Mitterrand** crée des films et des installations visuelles et sonores, articulant un processus de création artistique et un ancrage territorial, social et politique. Il diversifie de plus en plus ses modes et temporalités d'intervention au sein d'un même territoire et d'une même problématique afin de les questionner ensemble dans des créations artistiques dont la diffusion peut prendre diverses modalités. En résidence sur un territoire, il se met en mouvement avec des non professionnels. Les participants impliqués suivent alors, le temps de quelques rencontres ou régulièrement pendant trois ans, un atelier d'expression artistique, les amenant à lâcher prise, à déplacer leur regard et à partager leur place sensible au sein d'un groupe et d'une problématique.

Après des études aux Beaux-arts de Rennes, **Cyrielle Faure** réalise son premier film documentaire en 2010, *Déménagements*. Elle poursuit ensuite son activité de monteuse en travaillant avec le collectif Film Flamme / Polygone étoilé durant deux ans, expérience qui lui donne l'occasion de collaborer avec Jean-François Neplaz, Raphaëlle Paupert-Borne, Martine Derain, Kiyé Simon-Luang... Elle continue le montage de films d'auteurs

## INFORMATIONS PRATIQUES

# Adresses

### le 17.11

#### Cinéma La Cascade

35 cours du 4 septembre  
13 500 Martigues

#### Chapelle de l'Annonciade

Rue du Docteur Sérieux  
13 500 Martigues

#### Camping de l'Arquet Côte Bleue

Chemin de la Batterie  
13 500 Martigues

### le 18.11

#### Cinéma La Cascade

35 cours du 4 septembre  
13 500 Martigues

#### Provence Studios

7 boulevard Maritime  
13 500 Martigues

### le 19.11

#### Cinéma Le Gyptis

136 rue Loubon  
13 003 Marseille

#### La Friche La Belle de Mai Restaurant les Grandes Tables et exposition

4 rue Jobin  
13 003 Marseille

### le 20.11

#### Institut de l'image

8 Rue des Allumettes  
13 090 Aix-en-Provence

#### Bistrot Mejanes

Allée Jean De La fontaine  
13 090 Aix-en-Provence

### Vos déplacements lors des Rencontres

- Trajets Marseille → Martigues  
Privilégiez la ligne 34 (Car Treize, service du conseil départemental, 6€ le trajet).
- Les 17 et 18 novembre, un service de navettes gratuites sera assuré grâce à la ville de Martigues afin de faciliter les déplacements entre les lieux de conférences et d'hébergements.
- Trajets inter-villes  
Des cars pris en charge par Passeurs d'images assureront les transferts Martigues → Marseille (vendredi 19 novembre matin) et Marseille → Aix-en-Provence (samedi 20 novembre matin).

Si toutefois, nous ne parvenez pas à bénéficier de ces navettes, le service de taxi suivant est à votre disposition.

Taxi Martigues Provence  
04 48 06 06 13

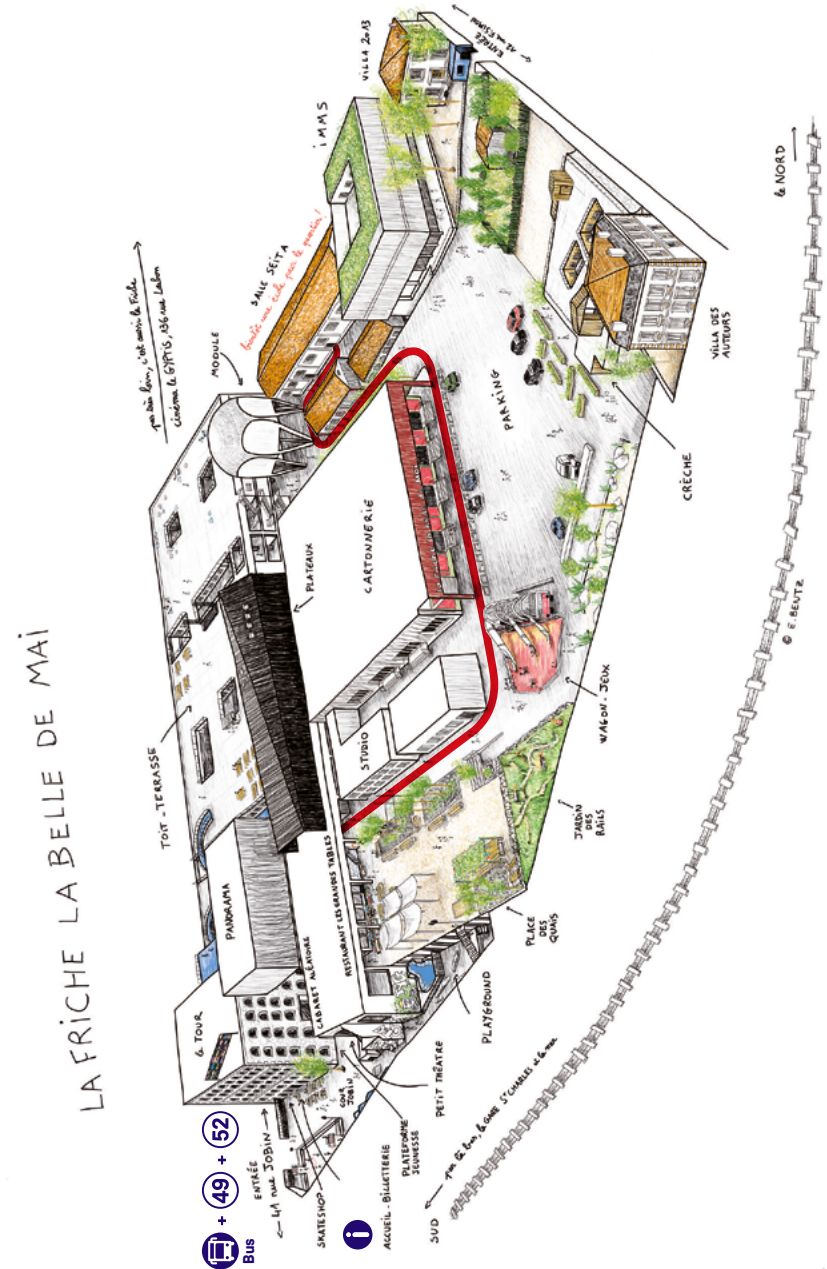
À régler sur place (à votre charge).  
Paiement par CB possible.

. Aix → Martigues  
70€ en journée\*  
90€ entre 19h et 7h

. Marseille St Charles → Martigues  
85€ en journée  
110€ entre 19h et 7h

. Martigues → Martigues  
10€ en journée  
15€ en soirée

Martigues → camping Arquet  
25€ en journée  
35€ en soirée  
\* prix indicatifs



© Emmanuelle Bentz

# Bibliographie

## Axe « Philosophie et cinéma »

- . DEWEY John, *Le public et ses problèmes*, Paris, Gallimard, 2010.
- . DIDI-HUBERMAN Georges, *Désirer, désobéir - tome 1 : Ce qui nous soulève*, Paris, Les éditions de minuit, 2019.
- . DIDI-HUBERMAN Georges, *Survivance des lucioles*, Paris, les Éditions de Minuit, 2009.
- . ODIN Roger, « La question de l'amatuer », *Communications*, n.68, Paris, 1999, pp. 47-89.
- . RANCIERE Jacques, *Le maître ignorant : cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Paris, Fayard, 1987.

## Aux éditions L'Initiale (Marseille)

- . BARROUX, *Apprendre la vie : Barroux dessine Edgar Morin et Martine Lani-Bayle*, 2019.
- . CHIROUTER Edwige, *Il n'y a pas d'âge pour philosopher*, 2018.
- . DAVID François et LAUDE Florence, *Victor, viens voir !*, 2015.
- . GREGOIRE Juliette, *C'est quoi la philosophie ?*, 2019.
- . JACOWSKI Amélie, *Des lucioles*, 2017.
- . GALICHET François, *Qu'est-ce que l'art ?*, 2020.
- . PASTORINI Chiara, *Qu'est-ce qu'un humain ?*, 2020.

## Axe « Métiers du cinéma et chef décorateur »

- . ALION Yves et CAMY Gérard, *Le cinéma par ceux qui le font*, Paris, Nouveau monde, 2010.
- . BERTHOME Jean-Pierre, *Jacques Demy et les racines du rêve*, préface de Paul Guimard, 3e édition, Nantes, l'Atalante, 2014.

- . CYRULNIK Natacha (dir.), *Les interactions des métiers du cinéma. Communiquer pour créer un film*, Presses universitaires de Provence, Aix-en-Provence, 2021.
- . FEIGELSON Kristian, *La Fabrique filmique. Métiers et professions*, Paris, Armand Colin, 2011.
- . FOSSE Marine, *Distributeurs et exploitants de cinéma : quelle place, hier et aujourd'hui, pour la vocation dans un monde marchand ?*, Paris, l'Harmattan, 2020.
- . HAMUS-VALLEE Réjane et RENOARD Caroline (dir.), « Les métiers du cinéma à l'ère du numérique », *CinémAction*, n.155, avril 2015.
- . LE FORESTIER Laurent et MORRISSEY Priska (dir.), « Histoire des métiers du cinéma en France avant 1945 », *1895*, n. 65, hiver 2011 (accompagné d'un DVD).
- . LE NOUVEL Thierry et RABAUD Pascale-Joanne, *Chef-décorateur pour le cinéma*, Paris, Eyrolles, 2012.
- . LEFEUVRE Morgan, *Les manufactures de nos rêves. Les studios de cinéma français des années 1930*, Rennes, PUR, 2021.
- . LORI Renato, *Scénographie et réalisation des décors pour le cinéma*, Rome, Gremese, 2016.
- . PUAUX Françoise, *Le Décor au cinéma*, Paris, Cahiers du cinéma, 2008.
- . ROT Gwenaëlle, *Planter le décor*, Paris, Presses de Sciences Po, 2019.

## Axe « Création partagée/démocratie participative »

- . ARDENNE Paul, BEAUSSÉ Paul et GOU-MARRE Laurent, *Pratiques contemporaines. L'art comme expérience*, Paris, éd. Dis vois, 1999.
- . BLONDIAUX Loïc, *Le nouvel esprit de la*

*démocratie : actualité de la démocratie participative*, Paris, Seuil, 2008.

- . Equipe CASSANDRE-HORSCHAMP (dir.), LEPAGE Franck, *Éducation populaire, une utopie d'avenir*, Paris, Les liens qui libèrent, 2012.
- . LECLERC Olivier (dir.), *Savants, artistes, citoyens : tous créateurs ?*, Québec, Éditions science et bien commun, 2017.
- . Nectart n.12, Éditions l'Attribut, janvier 2021.
- . « Photographie et film : antidotes à la domination politique ? », *Participations*, n.7, 2013 (<https://www.cairn.info/revue-participations.htm>).
- . PRESTON Marie, *Inventer l'école penser la co-création*, Brétigny-sur-Orge/Nevers, CAC Brétigny/Tombolo Presses, 2021.
- . SAADA Serge, *Et si on partageait la culture ? Essai sur la médiation culturelle et le potentiel du spectateur*, Toulouse, Les éditions de l'attribut, 2011.
- . ZASK Joëlle, *Art et démocratie. Peuples de l'art*, Paris, PUF, 2003.
- . ZASK Joëlle, *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, Lormont, Le bord de l'eau, 2011.

## Autres

- . AUBENAS Florence, *L'inconnu de la poste*, Paris, Éditions de Noyelles, 2021.
- . BOUTIN Perrine et LEFUR Paul (dir.), *Didactiques des images : récits d'expériences pédagogiques à et par l'image*, Paris, l'Harmattan, 2020.
- . COLLOT Antoni, *Les prises Doillon*, Paris, Marest éditeur, 2021.
- . DEROBERTMASURE Antoine, DEMEUSE Marc et BOCQUILLON Marie (dir.), *L'école à travers le cinéma : ce que les films nous disent sur le système éducatif*, Bruxelles, Mardaga 2020.
- . IMPELLIZZERI Fabrizio (dir.), *Les Variations linguistiques dans la littérature et le cinéma français contemporains*, Paris,

Classiques Garnier, 2015.

- . LABORDERIE Pascal, *Éducation populaire, laïcité et cinéma : Une médiation culturelle en mouvement*, Paris, l'Harmattan, 2021.
- . LIVECCHI Nicolas, *L'enfant acteur : de François Truffaut à Steven Spielberg et Jacques Doillon*, Bruxelles, les Impressions nouvelles, 2012.
- . *Nice, cinémapolis*, catalogue de l'exposition, Nice, Musée Masséna, 17 mai-30 septembre 2019 [organisée en collaboration avec la Cinémathèque française], Paris, In fine éditions d'art, 2019.
- . O' SHAUGHNESSY Martin, *Laurent Cantet*, Manchester, Manchester university press, 2015.

# Webographie

## **Vidéos**

. Évolution des métiers du cinéma & de l'audiovisuel à l'aube du 3.0  
<https://bit.ly/3Eo74ht>

.16<sup>ème</sup> Colloque Domitor : MÉTIERS, SAVOIR-FAIRE ET TECHNIQUES DANS LE CINÉMA DES PREMIERS TEMPS (17-20 NOVEMBRE 2020)  
[www.domitor2020.org](http://www.domitor2020.org)  
Toutes les séances à retrouver ici :  
[www.domitor2020.org/domitor-2020](http://www.domitor2020.org/domitor-2020)

. *Les métiers filmés* : une collection de films sous format de webdocumentaire montrant les activités de professionnels de l'audiovisuel produits par l'Observatoire des métiers de l'audiovisuel (Commission Paritaire Nationale Emploi et Formation de l'AudioVisuel)  
[www.cpnep-av.fr/films/](http://www.cpnep-av.fr/films/)

. [Upopi, apprendre les métiers du cinéma](#)

. Conférences en ligne de la Femis  
[www.femis.fr/conferences](http://www.femis.fr/conferences)

. Yves Sintomer, *La démocratie participative* (conférence du 19 mars 2008 - Amphithéâtre Marguerite de Navarre - Marcelin Berthelot) :  
[Collège de France : https://bit.ly/3nBehEj](https://bit.ly/3nBehEj)

## **Emissions radio et podcasts**

. « MANÉCI Le podcast, des métiers du cinéma » (par Laurent Chik)  
[www.podcastics.com/podcast/maneci-lepodcast](http://www.podcastics.com/podcast/maneci-lepodcast)

. « Le film historique, ou la revanche du décor »  
[www.franceculture.fr/emissions/le-cours-de-lhistoire/lhistoire-sur-grand-ecran-24-le-film-historique-ou-la-revanche-du-decor](http://www.franceculture.fr/emissions/le-cours-de-lhistoire/lhistoire-sur-grand-ecran-24-le-film-historique-ou-la-revanche-du-decor)

. « Filmer Marseille »  
[www.franceculture.fr/emissions/signes-des-temps/filmer-marseille](http://www.franceculture.fr/emissions/signes-des-temps/filmer-marseille)

. « Les citoyens et l'exercice du pouvoir. Une histoire » (France Culture)  
[www.franceculture.fr/emissions/series/le-peuple-les-citoyens-et-lexercice-du-pouvoir-une-histoire](http://www.franceculture.fr/emissions/series/le-peuple-les-citoyens-et-lexercice-du-pouvoir-une-histoire)

## **Autres ressources en ligne**

. [www.cnc.fr/cinema/dossiers/les-metiers-du-cinema-de-la-television-du-jeu-video-et-de-la-creation-numerique\\_915361](http://www.cnc.fr/cinema/dossiers/les-metiers-du-cinema-de-la-television-du-jeu-video-et-de-la-creation-numerique_915361)

. PISANO Giusy (dir.), *Serge Pimenoff. Les techniques du décor de cinéma* (programme de recherche ANR Cinémar-chives)  
[www.cinematheque.fr/sites-documentaires/pimenoff/index.php](http://www.cinematheque.fr/sites-documentaires/pimenoff/index.php)

. AYROLLES Jacques et LEMERIGE Françoise, *Profession : chef décorateur*, Cinémathèque Les Conférences du conservatoire des techniques cinématographiques, [en ligne] CANAL-U, 5 décembre 2014  
[www.cinematheque.fr/video/312.html](http://www.cinematheque.fr/video/312.html)











#### Crédits photos

. **Photogrammes** des films *Ponyo sur la falaise* de Hayao Miyazaki, *Jason et les Argonautes* de Don Chaffey, *Les Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy, *Ma vie de courgette* de Claude Barras, *Où est la maison de mon ami* d'Abbas Kiarostami, *No d'Abbas Kiarostami*, *Zohra à la plage* de Catherine Bernstein, *Arthur Rambo de Laurent Cantet*.

. **Affiches** des films *Rue Cases Nègres* d'Euzhan Palcy, *L'extraordinaire voyage de Marana* de Anca Damian, *La jeune fille à l'écho* d'Arunas Zebraunas, *Billy Elliot* de Stephen Daldry, *Wallace et Gromit : les inventuriers* de Nick Park, *Chaussure à son pied* de David Lean, *Spartacus* et *Cassandra* de Ioanis Nuguet, *Nosferatu* de

Friedrich Wilhelm Murnau, *Salaam Bombay* de Mira Nair, *Rocks* de Sarah Gavron, *Jeune Juliette* de Anne Emond, *Nausicaa* de Hayao Miyazaki, *L'Enfance nue* de Maurice Pialat, *The Intruder* de Roger Corman, affiches des courts métrages : *Beach Flags* de Sarah Saidan, *L'île jaune* de Léa Mysius et Paul Guillaume et *Oripeaux* de Sonia Gerbeaud et Mathias de Panafieu; *Le Petit Criminel* de Jacques Doillon, *Les Graines que l'on sème* de Nathan Nicholovitch.

. **Photographies** Gyptis : Caroline Dutrey, atelier *Des cinés, la vie !* :

. **Plan-dessin** de la Friche la Belle de Mai : Emmanuelle Bentz.

#### avec le soutien de

ministère de la Culture, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports (DSDEN 13 et DAAC Aix-Marseille), l'Agence nationale pour la cohésion des territoires, Centre national du cinéma et de l'image animée.

#### en partenariat avec

la Région Sud, la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Ville de Martigues, le Conseil de territoire du Pays de Martigues-Métropole Aix-Marseille Provence, le cinéma Le Gyptis, le cinéma La Cascade, L'Institut de l'image, Cinémas du sud & tilt, La Friche la Belle de mai, Lieux fictifs et le cinéma l'Alhambra.

**Passeurs d'images**

4 rue Doudeauville  
75 018 Paris

[www.passeursdimages.fr](http://www.passeursdimages.fr)  
[info@passeursdimages.fr](mailto:info@passeursdimages.fr)  
09 72 21 77 27

